

ANALELE ȘTIINȚIFICE ALE UNIVERSITĂȚII „AL. I. CUZA” IAȘI

Tom LV, s. II – c, Geografie 2009

## LA DYNAMIQUE DE LA FONCTION SANITAIRE DE LA VILLE DE BÂRLAD. ETUDE DE CAS – L'HÔPITAL MUNICIPAL D'URGENCE « ELENA BELDIMAN »

**Elena-Simona Albăstroiu  
Vasile Nimigeanu**

*Faculté de Géographie et de Géologie  
Université «Alexandru I. Cuza» Iași*

**Abstract:** *The dynamics of the medical function in Bârlad city. Case study – Emergency Hospital „Elena Beldiman”.* This study whereas the analysis of the medical function of the Bârlad city, one of the most specifically function, because o concentration of the greater medical unities (Hospitals, specialized Clinics etc.). Our study propose one analysis of the dynamics of this function under the foundation of the medical unities by present, thought of the specifically indicators: share of the active population in medical sector, number of the physicians and the personal of the medical aid; existence of the medical unities, charging capacity of the medical unities, the equipment of this unities, the adressability etc. The last indicator is most important and demonstred the existence a polarization area belong the communication network.

**Mots-clé :** *fonction sanitaire, services médicaux, aire d'influence.*

### **1. La dynamique de la fonction sanitaire jusqu'à la moitié du XX – e.**

Même si Bârlad se fait partie des plus anciennes villes de la Moldavie, ayant un évolution économique ascendante, les premiers médecins y sont mentionnés à peine dans la première moitié du XIX-e siècle, comme les docteurs Nicolae Lafari (1815), Huber (1826) et Nicolae Hristodor (1832). Dans la collection de documents parue sous la coordination d'I. Antonovici, l'auteur y mentionne, pour la même période, du début du XIXe siècle, l'existence d'une pharmacie « pleine de toutes sortes de médicaments », ouverte à l'initiative du médecin de la ville Nicolae Lafari.

Suite de l'assistance sanitaire modeste et des conditions précaires d'hygiène, la ville fut affectée plusieurs fois par des épidémies de peste ou de choléra, spécifiques au temps, épidémies qui ont fait de nombreuses victimes parmi les habitants. L'accroissement rapide du nombre d'habitants affectés par des épidémies a obligé les autorités à agir pour améliorer l'hygiène de la ville en augmentant le nombre du personnel qualifié à accorder l'assistance sanitaire.

Le premier hôpital est attesté à peine à la moitié du XIX-e s., celui-ci fonctionnant pourtant dans des conditions impropres. L'hôpital, ouvert en 1838, dans l'ancienne maison d'Elena Beldiman, n'avait initialement que 20 lits. Épouse d'un noble, Elena Beldiman, a légué par testament, un domaine à Popeni de la rente duquel on devait fonder et entretenir l'hôpital de Bârlad, qui porte son nom. Depuis 1865, la direction de l'hôpital est revenue au médecin Constantin Codrescu, qui a joué un rôle décisif dans la fondation d'un nouvel hôpital, proposant en 1867 la construction d'un local adéquat. Le nouvel hôpital, nommé L'Hôpital Elena Beldiman de Bârlad, a commencé à fonctionner en 1881, avec une capacité initiale de 72 lits.

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, le nombre des cadres médicaux était encore réduit, par rapport aux nécessités de la population. En 1889, la population de Bârlad était assistée par un seul médecin et quatre accoucheuses, ce qui déterminait un taux de décès dus à des diverses maladies assez élevés, comme d'ailleurs celui des décès à la naissance. Quelques années plus tard, le règlement d'organisation du service sanitaire de Bârlad, mentionnait la présence dans la ville de 2 médecins, ainsi que de 2 personnes qui s'occupaient de la vaccination, d'un agent sanitaire et de 5 accoucheuses, celles-ci ayant l'obligation d'assurer la vaccination de la population en bonnes conditions d'hygiène et de vérifier le fonctionnement des établissements industriels, commerciaux et culturels de la ville. Conformément aux documents du conseil d'administration des structures ecclésiastiques de Bârlad, le personnel médical qui assurait l'assistance sanitaire, restait encore insuffisant, rapporté au nombre des malades de cette époque-là (jusqu'en 1906, seulement trois médecins étaient présents dans le cadre de l'hôpital : un médecin en chef, un secondaire et un sous-chirurgien).

Suite à l'accroissement des nécessités de la population, au début du XX-e siècle, la capacité d'hospitalisation de l'Hôpital Elena Beldiman de Bârlad, avait atteint 130 lits, à ceux-ci il fallait ajoutait les 30 lits de l'Hôpital israélite.

Dans la période d'entre les deux guerres, l'hôpital accordait gratuitement des consultations aux malades, dans des sections spécialisées, de maladies internes, des maladies contagieuses et de chirurgie. En 1937, à Bârlad on construit le premier dispensaire de La Croix Rouge, celui-ci en étant placé dans la banlieue de Munteni.

## **2. La dynamique et la structure du réseau sanitaire dans les années 1948-1989**

La situation du système sanitaire s'est améliorée visiblement après 1948, par le développement d'un réseau d'unités sanitaires (dispensaires médicaux territoriaux,

dispensaires des entreprises industrielles et des écoles, polycliniques, une station de secours d'urgence etc.). Le réseau sanitaire de la ville s'est amélioré par l'organisation des unités d'assistance médicale de spécialité, comme la Polyclinique d'Enfants, la Polyclinique de stomatologie, le Centre de récolte et de conservation du sang, le Dispensaire Antituberculeux et le Laboratoire d'Hygiène et d'Epidémiologie. Ces même années (en 1953) fut aménagé l'Hôpital d'enfants et l'Hôpital pour adultes (en 1975), qui a fonctionné parallèlement à la Polyclinique pour adultes. La capacité d'accueil de l'Hôpital «Elena Beldiman» s'est développée aussi par l'accroissement du nombre de lits et la création de nouvelles sections, de dermatologie, obstétrique et gynécologie (1948), pédiatrie et tuberculose (1949), O. R. L. et ophtalmologie (1954), psychiatrie et neurologie (1975)

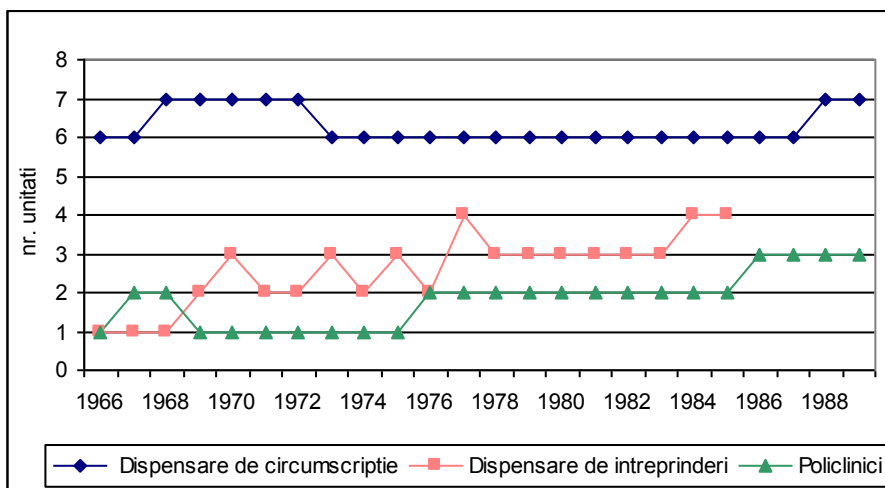


Figure no.1 – La dynamique du nombre des unités d'assistance sanitaire sans hospitalisation (1966-1989)

Par la création de nouvelles sections spécialisées, on a créé la possibilité d'accorder une assistance sanitaire adéquate et de bonne qualité à la population de la ville et de la campagne de la moitié sud du département de Vaslui. Dans le cadre de l'Hôpital pour adultes ont été ouvertes des sections de cardiologie, d'oncologie, d'anesthésie et de thérapie intensive, de traumatologie et d'orthopédie etc. Pour pouvoir combattre le grand nombre de cas de tuberculose (l'une des maladies ayant une forte incidence parmi les habitants, dans les années '50-60), a été créé en 1955 l'Hôpital de Tuberculose, avec une capacité de 200 lits. Ultérieurement, après la fermeture de l'unité, en 1977, l'assistance

sanitaire pour les malades de tuberculose a été assurée par la clinique spécialisée dans les maladies de poumons dans le cadre de l'Hôpital municipal.

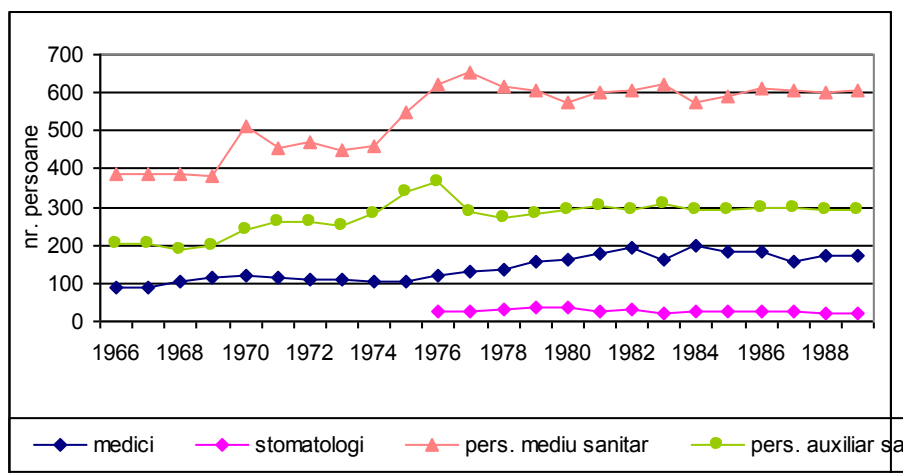


Figure no. 2 – *La dynamique du nombre d'employés du réseau sanitaire, dans les années 1966-1989*

La construction des nouvelles unités sanitaires a eu comme effet immédiat l'accroissement du nombre des employés du réseau sanitaire surtout de ceux qui travaillent dans des institutions sanitaire proprement-dites ; cela a conduit à l'amélioration des services médicales accordés aux patients de la ville de Bârlad et de ceux des environs.

### 3. La dynamique et la structure du réseau sanitaire dans la période de transition sociale

Les changements politiques et économiques des années qui ont suivi la réorientation de 1989 ont eu également des conséquences dans le domaine sanitaire également. À Bârlad, le nombre des employés du domaine sanitaire a enregistré une évolution ascendante à partir de 1990 (1.388 employés) et jusqu'à la fin de la période de référence (2006 - 1.706 employés), ce qui se reflète aussi dans une croissance du poids du personnel sanitaire dans la population active (jusqu'à une valeur maximale de 10,5%); mais, cela ne correspond pas encore avec à une assistance sanitaire de plus haut niveau.

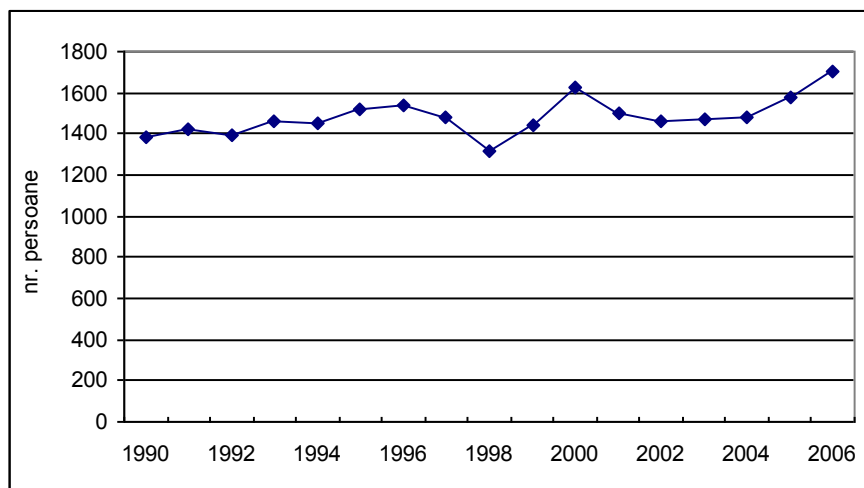


Figure no. 3 – La dynamique du nombre d'employés du domaine sanitaire et d'assistance sociale

La possibilité d'obtenir des revenus plus grands dans le domaine privé a déterminé l'accroissement du nombre de cabinets médicaux, de stomatologie et de pharmacies privées, ainsi que du nombre du personnel sanitaire employé dans ces institutions.

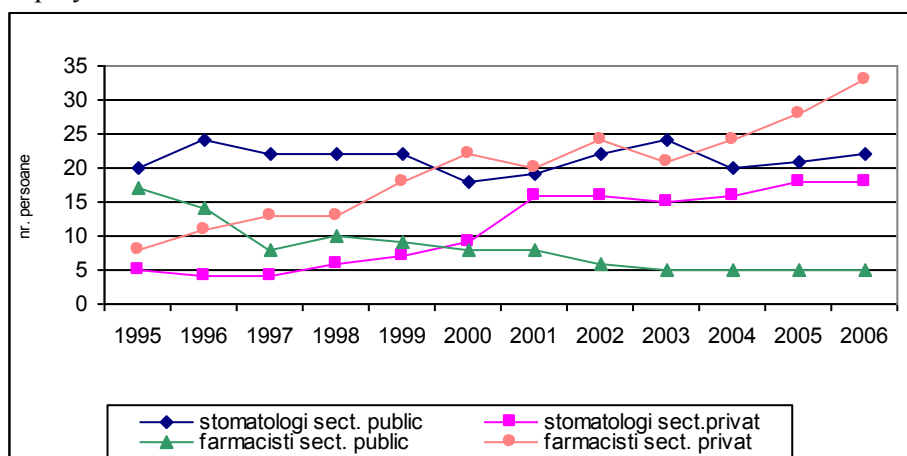


Figure no 4 – La dynamique du nombre moyen de stomatologues et de pharmaciens, par types de propriétés, dans les années 1995-2006

Les plus nombreux cabinets privés qui offrent des services médicaux spécialisés payés sont les cabinets de stomatologie et les laboratoires médicaux de technique dentaire.

Ces dernières années, des médecins et d'autres cadres sanitaires ont préféré de plus en plus de pratiquer leur métier dans d'autres pays, où ils trouvent des emplois mieux payés, émigration qui détermine la diminution du personnel des unités sanitaires publiques, situation caractéristique à tous le pays. Les imperfections du système, la faible salarisation, la gestion défectueuse des fonds et l'insuffisance de l'appareillage médical sont les problèmes qui empêchent la réalisation d'un équilibre dans le rapport entre le personnel effectif et le nombre des postes. L'émigration du personnel sanitaire ne produit seulement la diminution du personnel mais aussi une baisse de la qualité des services sanitaires, à cause de l'inexpérience du personnel plus jeune et du niveau de formation plus bas des nouvelles générations.

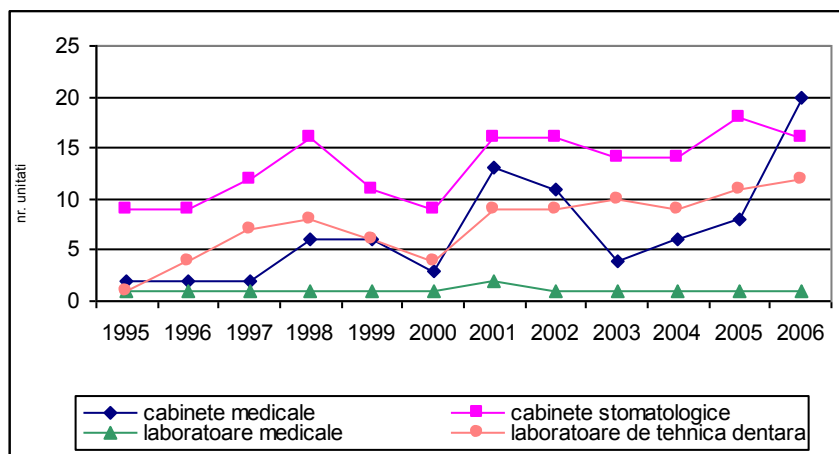


Figure no.5 – La dynamique du nombre de cabinets médicaux et de stomatologie, des laboratoires médicaux et de technique dentaire, dans les années 1995-2006

L'assistance médicale primaire (représentée par les services sanitaires offerts par le médecin généraliste), est assurée, actuellement, dans le cadre des *cabinets des médecins de famille*, qui ont pris la place des dispensaires territoriaux. Le nombre des médecins de famille est resté relativement constant (de 2003 à 2006 ceux-ci n'ont oscillé qu'entre 27 et 28), le nombre de ceux du secteur public étant nettement supérieur à celui du secteur privé (qui compte seulement 4 médecins). Le nombre des médecins de famille est relativement réduit, rapporté à la population de la ville. Si l'on suppose une répartition uniforme de la population, un nombre de 2.203 personnes revient à chaque

médecin de famille. C'est une situation difficile, si l'on a aussi en vue le fait qu'une partie de la population des localités rurales des environs fait appel aux services de certains médecins de famille de la ville.

La répartition territoriale des médecins de famille n'est pas uniforme non plus, la plupart des cabinets médicaux étant situés dans la zone centrale de la ville (21 médecins de famille ont leur cabinet dans le quartier Centre, où la majorité fonctionne dans la rue 1 Décembre, dans les environs de la Polyclinique de Stomatologie), la population de cette zone bénéficiant du meilleur rapport patients/médecin de famille. Les cabinets des médecins de famille du Centre ont aussi la plus grande capacité de polarisation pour la population des quartiers qui ne sont pas servis par des unités sanitaires, comme Cotul Negru, Deal et Deal II, Cinéma Bârlad et Complexe d'Écoles.

La situation du réseau des médecins de famille est inquiétante, tenant compte du fait que les services médicaux offerts sont meilleurs si le nombre de patients est plus réduit, le médecin ayant ici aussi une évidence permanente de l'état de santé de chaque patient. Le système sanitaire s'est beaucoup dégradé aussi à cause de la diminution de la accessibilité des services sanitaires pour la population, celle-ci étant une des causes principales de la morbidité. Pour la période 2010-2011, les autorités locales ont proposé d'attirer à Bârlad un plus grand nombre de médecins de famille et de spécialité, leurs offrant des facilités et des logements adéquats.

Le nombre de médecins spécialistes qui travaillent dans les deux hôpitaux de la ville s'est réduit en permanence après 2000, de 151 personnes (2002) à 118 personnes, en 2006.

Le nombre moyen de médecins pour 1000 habitants a augmenté pourtant de 1,2 (1992) à 2,1 médecins pour 1000 habitants (2002), conséquence du grand nombre de jeunes médecins encadrés et de la réduction de la population. Mais, l'absence de cadres médicaux spécialisés, à formation supérieure, constitue l'une des principaux problèmes du réseau sanitaire de la ville de Bârlad.

Le chiffre du personnel moyen sanitaire a oscillé entre 600 personnes (2000 et 2005), et 519 personnes, en 2006. Le rapport entre le personnel moyen sanitaire et le nombre d'habitants est nettement supérieur à celui-ci, oscillant de 7,4 à 8,4 cadres sanitaires moyens pour 1000 habitants.

La dimension et la dynamique de la fonction sanitaire de la localité peuvent être analysées aussi par le biais de la dynamique du nombre de pharmacies. Il est intéressant qu'après 1990 le nombre des pharmacies privées (environ 20 pharmacies) a rapidement augmenté par rapport à celui des pharmacies publiques. La plupart des pharmacies sont concentrées dans la partie centrale de la ville, au long du Boulevard de la République mais aussi du

Boulevard du Printemps. La majorité des pharmacies ont signé des contrats avec la Maison d'assurance de santé du département, garantissant à la population l'accès pour les ordonnances compensées et gratuites, contenant des les médicaments prescrits par les médecins.

#### 4. L'Hôpital Municipal d'urgence « Elena Beldiman »

A la fin du XVIII-e et au début du XIX-e siècles ont été mises les bases du service médical public en Moldavie, par la fondation des premiers hôpitaux publiques, à Iași (1756), Roman (1797), Botoșani (1831) et, depuis 1838, à Bârlad. À l'initiative du docteur Constantin Codrescu, en 1867 commencent les démarches pour la réalisation du nouveau hôpital, inauguré en 1881, sous le nom de L'Hôpital Elena Beldiman de Bârlad. Le passage du temps, les tremblements de terre et les moyens matériels précaires n'ont pas été propices à la reconstruction du vieux hôpital et c'est ainsi que, en 1976 fut inauguré un hôpital nouveau, contenant les cliniques de médecine interne, chirurgie, traumatologie, obstétrique-gynécologie, A. T. I. - hématologie, radiologie, ainsi qu'un laboratoire d'anatomie pathologique.

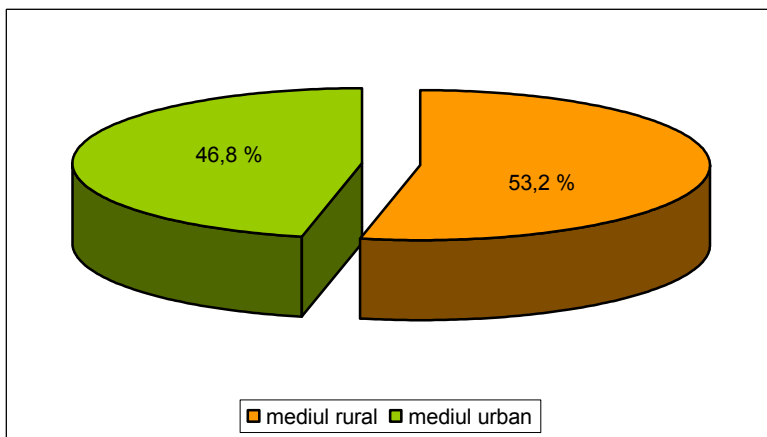


Figure no. 6 – La structure par aires de provenance des patients externés de l'Hôpital Municipal d'Urgence « Elena Beldiman » en 2007

À présent, les services médicaux de l'unité s'adressent tant aux patients originaires des villes (surtout à ceux de la ville de Bârlad) qu'aux patients des campagnes du département ou des départements voisins. De presque 34.000 de patients externés en 2007, 18.000 étaient des patients des campagnes, ce qui s'explique par l'insuffisance des unités sanitaires dans les communes rurales.



Fondés sur les dates obtenues du service de statistique de l'Hôpital Municipal d'Urgence « Elena Beldiman », concernant le domicile des patients hospitalisés en 2007, on a réalisé un carto-diagramme qui permet l'analyse de l'aire d'influence de cet hôpital au niveau du département.

Tableau no.1 – *L'origine des patients du milieu rural du département de Vaslui hospitalisés dans l'Hôpital Municipal d'Urgence « Elena Beldiman » en 2007*

	<i>Commune</i>	<i>Nombre des patients</i>	<i>% du total rural</i>		<i>Commune</i>	<i>Nombre des patients</i>	<i>% du total rural</i>
1	Albești	14	0,1	28	Ivești	722	4,1
2	A. Vlahuță	617	3,5	29	Laza	7	0,0
3	Arsura	3	0,0	30	Lunca Banului	9	0,1
4	Băcani	624	3,6	31	Mălușteni	319	1,8
5	Băcești	7	0,0	32	Muntenii de Jos	40	0,2
6	Bălteni	6	0,0	33	Murgeni	1007	5,7
7	Banca	1136	6,5	34	Oltenești	6	0,0
8	Berezeni	32	0,2	35	Oșești	6	0,0
9	Blăgești	186	1,1	36	Pădureni	4	0,0
10	Bogdana	30	0,2	37	Perieni	1031	5,9
11	Bogdănești	617	3,5	38	Pogana	628	3,6
12	Bogdănița	349	2,0	39	Poienești	10	0,1
13	Codăești	4	0,0	40	Puiești	854	4,9
14	Coroiești	398	2,3	41	Rosiești	37	0,2
15	Costești	40	0,2	42	Solești	4	0,0
16	Crețești	6	0,0	43	Stănilești	7	0,0
17	Deleni	2	0,0	44	Șuletea	478	2,7
18	Dragomirești	17	0,1	45	Tanacu	3	0,0
19	Drânceni	5	0,0	46	Todirești	6	0,0
20	Epureni	405	2,3	47	Tutova	739	4,2
21	Falcu	771	4,4	48	Vetrișoia	30	0,2
22	Găgești	271	1,5	49	Viișoara	536	3,1
23	Gherghești	504	2,9	50	Vinderei	655	3,7
24	Grivița	1071	6,1	51	Voinești	693	4,0
25	Hoceni	18	0,1	52	Vutcani	21	0,1
26	Iana	778	4,4	53	Zorleni	1757	10,0
27	Ivănești	9	0,1		<b>Total</b>	<b>17529</b>	<b>100</b>

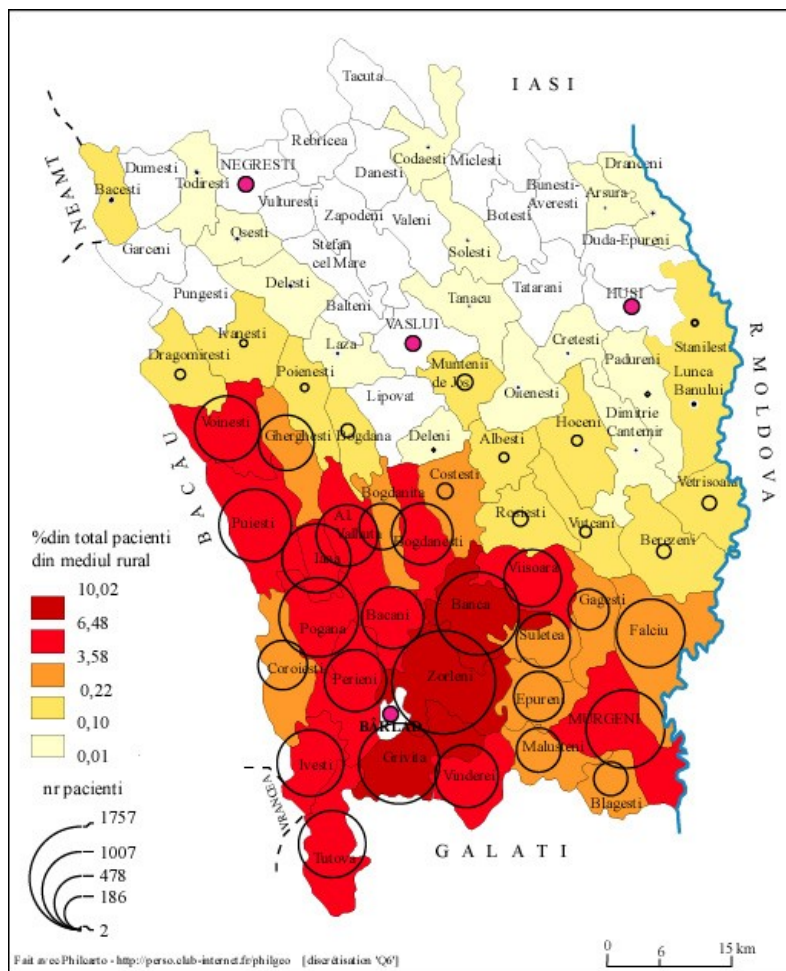


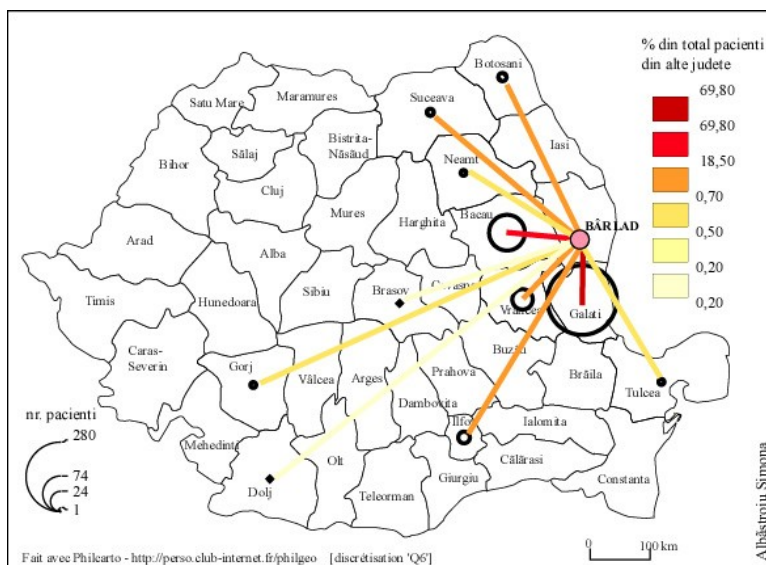
Figure no.7 – L'origine des patients des campagnes du département de Vaslui hospitalisés dans l'Hôpital Municipal d'Urgence « Elena Beldiman » en 2007

On constate que l'aire d'influence de l'hôpital comprend les communes de la moitié du sud du département, se prolongeant le long des voies de communication vers la limite nord du département de Galați. Le plus grand poids des patients hospitalisés (de 6,5% à 10%) ont le domicile dans les communes de Zorleni, Banca et Grivița. Celles-ci sont suivies par un deuxième cercle, formé des communes qui fournissent, chacune, de 3,5 à 6,5 % du total des patients : Tutova, Perieni, Băcani, Ivești, Pogana, Puiești, Voinești etc. Au fur et à mesure que la distance augmente, par rapport à la ville de Bârlad, on observe une diminution du potentiel de polarisation de

l'hôpital, le nombre des malades qui s'adressent à l'hôpital Municipal d'Urgence « Elena Beldiman » ayant des poids plus réduits (par exemple les communes de l'est et du nord du département, qui se dirigent plutôt vers Huși - Fălciu, Vetrișoia, Ivănești, Crețești, Arsura, Stăniliești etc.).

Les communes du nord du département sont polarisées du point de vue des services sanitaires par les services sanitaires de Vaslui ou de Negrești, ce qui explique le petit nombre d'hospitalisations des patients ayant le domicile dans les communes Băcești, Todirești, Codăești, Solești, Tanacu, etc.

Grâce à la position géographique de la ville, à la proximité de la limite avec les départements de Galați, Vrancea et Bacău, l'Hôpital Municipal d'Urgence « Elena Beldiman », présente aussi un degré appréciable d'attraction pour les malades de ces départements.



En analysant la statistique qui présente l'origine des patients qui viennent d'autres départements, on observe un degré plus élevé de orientation vers Bârlad pour les malades des communes situées dans la proximité de la limite avec le département de Vaslui. La plus grande capacité de polarisation est exercée sur les communes voisines du département de Galați - les patients des communes comme Bălăbănești, Bălăsești, Ghidigeni, Priponești etc. représentant 77% du total des patients originaires de l'extérieur du département.

Bien polarisées sont aussi les communes de Răchitoasa, Motoșeni et Glăvănești, situées dans l'extrémité est et sud-est du département de Bacău. L'aire d'influence pour d'autres départements du pays est réduite, les patients hospitalisés dans l'hôpital de Bârlad en 2007 ayant leur domicile dans d'autres départements que ceux mentionnés antérieurement, ont été présents probablement d'une manière fortuite à Bârlad au moment de l'hospitalisation ou n'ont pas eu comme but principal l'hospitalisation dans l'unité médicale en cause.

Ces dernières années, l'Hôpital Municipal d'Urgence « Elena Beldiman » a bénéficié de financements de la part du Ministère de la Santé et de certains sponsors locaux et c'est ainsi que la clinique de radiologie a été modernisée, ainsi que le laboratoire d'analyses, la salle d'opérations, la maternité et la section de stérilisation. Par le biais d'un projet financé par la Banque Mondiale, trois corps de bâtiment de l'hôpital sont actuellement en train d'être consolidés. Tous ces travaux ont comme objectif l'amélioration de la qualité des services médicaux offerts aux patients qui s'adressent à cette unité sanitaire.

### Bibliographie

- Albăstroi** Elena-Simona – *Evoluția funcțională, teritorială și urbanistică a municipiului Bârlad – rezumatul tezei de doctorat*, Iași, 2008
- Antonovici, I** (1912-1926) – *Documente bărlădene*, vol. I,II,III,IV,V, Bârlad
- Codrescu, C. C.** (1886) – *Spitalul „Elena Beldiman” din Bârlad*, Stabilimentul Grafic Socecă și Teclu, București
- Gugiuman I., Vasile Cărcotă, Vasile Băican** – *Județul Vaslui*, Ed. Academiei R. S. România, 1973
- Gugiuman I., Vasile Cărcotă, Vasile Băican** – *Dicționarul geografic al județului Vaslui*, Universitatea „Alex. I. Cuza”, Iași, 1988
- Pompiliu Poghirc** – *Satul din Colinele Tutovei – studiu geografic*, Editura Științifică, București, 1972
- Răceanu, Elena, Cărcotă, V., Palade V.** (1974) – *Monografia municipiului Bârlad*, Întreprinderea Poligrafică, Iași
- Rășcanu-Gramaticu, Oltea** – **coordonator** (1998), – *Istoria Bârladului*, vol. I – II, S. C. Odeon Vaslui